

Regin Prenter, *Theologie und Gottesdienst. Gesammelte Aufsätze*.  
Aarhus Forlaget Aros, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1977  
Gérard Siegwalt

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Siegwalt Gérard. Regin Prenter, *Theologie und Gottesdienst. Gesammelte Aufsätze*. Aarhus Forlaget Aros, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1977. In: *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 58e année n°4, 1978. pp. 451-452;  
[https://www.persee.fr/doc/rhpr\\_0035-2403\\_1978\\_num\\_58\\_4\\_4459\\_t1\\_0451\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rhpr_0035-2403_1978_num_58_4_4459_t1_0451_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 23/11/2019

tent en cause des théologies unilatérales, afin de les « récapituler » dans la foi au Christ. Le « programme » théologique de A. Köberle s'exprime dans l'introduction de l'ouvrage, intitulée : « Theologie als Wissenschaft vom Ganzen ». Nous en citons une phrase-clé : « Si Dieu est tout en tout (et il n'y a aucun sens à parler autrement de Dieu), alors une lumière tombe de là sur tous les domaines de la réalité, alors l'art et la culture, le droit et la société, la santé et la maladie, la vie et la mort sont concernés par Dieu. Alors le travail théologique peut et doit, en partant de la connaissance de Dieu, construire des ponts vers le monde dans tous ses aspects afin de les façonner » Voici maintenant quelques-uns des sujets traités : Qui, comment et où est Dieu ? — La légitimation de l'expérience religieuse — La mystique évangélique — Foi et vie — La mort dans la conception biblique — L'âme meurt-elle également ? — Réconciliation universelle ou condamnation éternelle ? — La question de la réincarnation — Le pouvoir des images — Les saisons de la vie — l'existence chrétienne au-delà du légalisme et de l'antinomisme — Causes et guérison de névroses ecclésiogènes — La parapsychologie — Le domaine du suprasensible — La musique comme puissance de vie...

Un volume qui aide à réconcilier en même temps que la théologie et la foi, la vie et la foi, la création et la rédemption. Une voix comme celle de Köberle mérite d'être méditée. C'est une voix qui rend témoignage au Dieu biblique dans sa plénitude de créateur et de rédempteur, au Dieu des vivants qui fait vivre et aide à vivre, au Dieu de toutes choses et qui ouvre à toutes choses en les rédimant de leur autonomie qui les aliène et en les renouvelant pour son royaume.

G. Siegwalt.

Regin Prenter, *Theologie und Gottesdienst. Gesammelte Aufsätze*. Aarhus Forlaget Aros, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1977, 291 p.

Ce recueil groupe des articles parus dans diverses revues, aussi bien allemandes que française et anglaise, depuis plus de 30 ans. Ils sont réédités à l'occasion des 70 ans de l'auteur, par des élèves qui veulent ainsi témoigner à ce dernier leur gratitude. R. Prenter, le dogmaticien danois, est connu en France, puisqu'il a enseigné au début des années 60 pendant deux ans à Strasbourg et a fait paraître peu après dans notre langue une christologie, *Connaître Christ* (Delachaux et Niestlé, 1966). L'article, *L'interprétation de la doctrine des deux règnes*, paru dans notre Revue en 1963, est reproduit dans le présent ouvrage. Ces textes qui sont connus, montrent le ferme et réfléchi enracinement de Prenter dans la tradition luthérienne comme également dans sa reprise, au 19<sup>e</sup> siècle, dans l'Eglise danoise, par Grundtvig et sa théologie sacramentelle. D'où l'attachement de R. Prenter à l'Eglise dans sa réalité vivante, qui puise sa vie et trouve la source de sa mission dans le culte, centralement le culte eucharistique. On peut noter ici que R. Prenter fait partie d'une confrérie, l'Oratoire théologique, centrée autour de la prière des heures et l'eucharistie et dans laquelle vit, comme dans la meilleure tradition luthérienne, le sens de la catholicité de l'Eglise. Cela explique la présence, dans notre ouvrage, de plusieurs études portant sur le rapport entre la liturgie et la théologie (Liturgy and Theology ; Worship and Creation ; The doctrine of the real presence ; Das Augsburger Bekenntnis und die römische Messopferlehre ; Eucharistic Sacrifice according to the Lutheran tradition ; Die göttliche Einsetzung des Predigtamtes und das allgemeine Priestertum bei Luther) : c'est cette préoccupation, caractéristique de la pensée de Prenter, de l'unité entre *lex credendi* et *lex orandi*, qui a donné

son titre à tout le recueil. Celui-ci contient d'autres études, aussi bien sur la théologie de Luther (Luthers « Synergismus » ? ; Zur Theologie des Kreuzes bei Luther) que de discussion critique de certains aspects fondamentaux de la théologie de K. Barth dont Prenter a été l'élève (Die Einheit von Schöpfung und Erlösung. Zur Schöpfungslehre Karl Barths ; Karl Barths Umbildung der traditionellen Zweinaturlehre in lutherischer Beleuchtung). On trouve dans ces dernières contributions (chronologiquement les plus anciennes) une réflexion qui découvre, dans tout ce que Prenter lui doit, les impasses de la théologie de Barth et la plus grande profondeur et justesse de la dogmatique luthérienne, et qui dénote aussi la vigueur de la pensée théologique personnelle de Prenter. De celle-ci témoignent aussi les articles sur la relation de la doctrine de Dieu à la christologie et sur les rapports entre la théologie et la philosophie. Prenter n'est pas seulement le théologien d'une Eglise, mais il est un théologien *dans* l'Eglise, et il a mené en tant que tel le dialogue exigeant avec la philosophie, comme d'autres articles, non reproduits dans ce recueil, l'attestent. Notre seul regret est l'absence, dans ce volume, d'une bibliographie de Prenter ; elle eût été utile pour le chercheur intéressé. Rappelons son œuvre maîtresse, après son grand et bel ouvrage sur la pneumatologie de Luther (Spiritus Creator. Kaiser, München, 1954) : sa dogmatique, que nous recommandons beaucoup, *Schöpfung und Erlösung* (Vandenhoeck et Ruprecht, 1960).

Nous exprimons au septuagénaire toute notre estime et notre reconnaissance.

G. Siegwalt.

Commission générale d'Évangélisation (Eglise Réformée de France), *Homage à Georges Crespy*, Paris, Editions L'Harmattan, 1977, 116 p.

Le 8 septembre 1976, Georges Crespy, titulaire de la chaire de morale et de philosophie à la Faculté de Théologie Protestante de Montpellier, mourait brusquement, en pleine maturité. Théologien lucide et généreux, contestataire qui acceptait d'être contesté, il laisse une œuvre importante. Soucieux de l'apport de toutes les sciences humaines, il n'a jamais perdu de vue la spécificité de la théologie. Même lorsqu'il était amené à critiquer nos Eglises, il s'est voulu théologien dans l'Eglise et pour l'Eglise. Présent dans toutes les luttes de notre temps, il s'est gardé de tout fanatisme ; il était convaincu que nos espoirs et nos passions sont moins forts que l'esprit et la passion du Dieu vivant qui nous unit.

La commission générale de l'évangélisation, que Georges Crespy présida de 1968 à 1974, a eu l'heureuse idée de réunir en un volume les « billets » que son ancien président a publié régulièrement de 1962 à 1976, dans le CEP, mensuel de la Région Languedoc-Cévennes-Roussillon. Bien qu'il s'adresse à un très large public, aux opinions théologiques et politiques variées, sinon contradictoires, le rédacteur de ces billets ne fait aucune concession ni aux idées reçues, ni à la facilité. La nouveauté éclate au tournant d'une phrase. La pensée se ramasse en formules percutantes. L'actualité est toujours l'occasion d'un retour à l'essentiel, c'est-à-dire au sens de la vie, au sens qui nous est donné en Jésus-Christ mort et ressuscité. G. Crespy tient fermement ces deux affirmations : un dieu qui ne se soucierait que des siens, qui ne serait pas Dieu pour les athées, ne serait pas le Dieu de l'Évangile. Le Dieu de l'Évangile est celui qui « a décidé de n'avoir pour nous d'autre visage que celui d'un condamné à mort crucifié ». Ces deux affirmations permettent à Crespy d'opposer la foi et la religion et de montrer que la foi ne rencontre la religion que pour la combattre et en finir avec elle. A cause du visage